



CLASSIQUES
GARNIER

CADIN (Anne), « [Épigraphe] », *Le Moment américain du roman français (1945-1950)*, p. 211-211

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09967-3.p.0215](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09967-3.p.0215)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

On voit parfaitement ce qu'il y a d'inquiétant dans l'imitation méthodique d'une œuvre ou d'un genre. Mais l'imitation n'est pas l'influence, et la situation de notre roman est telle qu'il ne peut rien perdre à tenter des voies qu'ont ouvertes, avec éclat, les formes les plus riches de la littérature romanesque contemporaine¹.

1 Maurice Blanchot, « L'influence du roman américain », *Le Journal des débats*, 23 septembre 1943, article repris dans *Chroniques littéraires*, Paris, Gallimard, Les Cahiers de la NRF, textes choisis et établis par Christophe Bident, 2007, p. 461.